

Le péché chez Saint Augustin

(Eglise catholique)

Saint Augustin, sur fond d'une difficile conversion, aggravée par une sombre psychologie de la chair et de la culpabilité et d'une mauvaise traduction de la Vulgate de Romain 5,2, **formule la théorie selon laquelle nous serions héritiers du péché d'Adam. Par la naissance même, nous serions marqués du péché.**

Le péché, chez Augustin est *originel* puisqu'il se transmet à travers l'acte des géniteurs, dans leur copulation même, et fait suite à la faute première d'Adam et Eve, à la concupiscence des premiers parents au jardin d'Eden. Nous naissons donc pécheurs, car héritiers du péché d'Adam, aussi justiciables, coupables, punissables que lui.

Cette terrible interprétation est néfaste à une juste interprétation des sacrements, dès lors que nous sommes ainsi marqués, le baptême ne tient plus dans l'assimilation à la mort et à la résurrection du Christ, mais dans le fait de laver l'âme de cet abominable stigmate transmis à la conception (impasse non moins terrible sur ce que devienne les enfants morts sans baptême qui seront condamnés de naissance à l'enfer).

Les pères grecs, ne pensent rien de cela. Adam est pécheur, et nous, nous héritons de la mortalité d'Adam, c'est-à-dire d'un monde déchu, d'un monde corrompu, à l'échelle cosmique, c'est-à-dire d'un monde voué à la déchéance, où les volcans explosent, les animaux s'entre-dévorent, ou l'homme est un loup pour l'homme.

Un monde dans lequel naissant mortel, nous sachant mortel, ayant pour horizon la mort, et cette mort est l’empreinte du diable, nous allons connaître le péché, la séparation d’avec Dieu.

Parce que n’étant pas fait pour la mort, nous nous retrouvons enclos sur nous-mêmes, préférant notre ego, notre enfermement en nous-mêmes à l’ouverture à la vie. C’est en cela que nous serons nécessairement pécheur. Et l’enfant qui vient de naître, est libre de tout péché, son sort éternel, s’il vient à mourir, sera évidemment de rejoindre la béatitude des anges [...].

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Propos extraits des cours théologiques dispensés par le Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut théologique orthodoxe saint Denis – Paris – années 1980/1986)